

L'honorable Gildas Molgat (chef adjoint de l'opposition): Honorables sénateurs, est-ce que je pourrais poser qu'une question au sénateur Grimard? Ce n'est pas une question, disons que c'est une requête.

Pourrait-il nous donner une copie de cet article de Lysiane Gagnon puisque je n'ai pas eu l'occasion de le voir j'aimerais en avoir une copie. Si cet article est dans le *Quorum* on n'a qu'à me dire dans quel volume il se trouve et j'irai le chercher moi-même.

Le sénateur Grimard: Je vais vous en procurer une copie, sénateur Molgat. J'ai pris quelques notes sur ma copie, mais je vais en obtenir une autre et je la ferai livrer à votre bureau avec plaisir.

L'honorable Paul David: J'aimerais poser une question au sénateur Grimard. J'ai lu l'article en question. On parle de la population québécoise, mais je me demande s'il a une idée de la réaction des dirigeants politiques sur la question du Sénat. Jusqu'à maintenant, ils ont été, à mon avis, à moins que j'aie manqué quelques lectures, très silencieux sur la question.

Est-ce que vous pourriez me donner des informations sur cela?

Le sénateur Grimard: Évidemment, sénateur David, je partage votre opinion à l'effet que les autorités de la province de Québec ont été silencieuses. Cela ne sert à rien de se faire des dessins, on sait que ce qui compte pour nous ce sont deux choses à savoir la société distincte, d'une part, et, d'autre part, avoir des pouvoirs additionnels.

Lysiane Gagnon et l'enquête Gallop disent que c'est vrai qu'au Québec la question du Sénat n'en est pas une de primordiale importance comme cela l'est, par exemple, dans les provinces de l'Ouest. Je partage votre opinion. Vous m'avez posé une question mais je pense que vous y avez répondu en disant que les autorités provinciales n'ont jamais montré beaucoup d'intérêt à cette question du Sénat. Ce sont plutôt les autres provinces en général et, je pense, les provinces de l'Ouest qui en font un cheval de bataille.

J'approuve entièrement l'article de Lysiane Gagnon. Parfois on aime les journalistes lorsque leurs écrits font notre affaire et quand cela ne fait pas notre affaire on les a trouvés moins bons. Dans le cas présent, je pense qu'elle a très bien saisi le pouls de la population du Québec.

Le sénateur Molgat: Est-ce que je pourrais poser une autre question au sénateur Grimard? Étant donné que les gouvernements, particulièrement ceux des provinces de l'Ouest et moins les provinces des Maritimes, depuis longtemps se sont intéressés à cette question. En fait, tout récemment encore les premiers ministres, je pense tous ceux de l'Ouest, se sont déclarés catégoriquement en faveur d'un Sénat élu.

On nous dit de toute part que si l'on va régler les problèmes constitutionnels canadiens, nous devons tous être prêt à mettre un peu d'eau dans notre vin au lieu de prendre la position fixe où si l'on ne considère pas un Sénat élu on devrait l'abolir.

Ne pensez-vous pas qu'on devrait plutôt chercher des moyens d'ententes plutôt que de prendre une position fixe?

Le sénateur Grimard: Sénateur Molgat, j'ai vivement apprécié les remarques qui ont été faites hier par votre collègue le sénateur Olson. Vous avez préconisé un Sénat élu mais le sénateur Olson y a vu beaucoup d'objection parce qu'il croit

impossible que dans un Sénat élu on évite la partisanerie politique.

Je vais être franc avec vous. Nous avons été nommés et vous pouvez me mettre de côté dans l'éloge que je fais des sénateurs, mais nous avons chacun dans notre milieu, une compétence. On a pu être nommés pour certaines raisons politiques, mais il n'en demeure pas moins qu'une nomination politique n'enlève pas la compétence et les qualités inhérentes à une personne.

Ne pensez-vous pas que l'on a autant un bon jugement parce que l'on a été nommés? Je ne crois pas que les élus au Sénat aient un meilleur jugement que celui que nous pouvons avoir aujourd'hui.

J'ai bien apprécié les propos d'un sénateur qui a dit hier, je ne sais pas si c'est mon collègue le sénateur Di Nino qui disait que c'était malheureux que l'on n'ait pas eu des caucus régionaux ensemble.

Le sénateur Kenny, je pense, en a parlé il y a quelques jours. J'aimerais avoir un caucus des sénateurs conservateurs du Québec avec les sénateurs libéraux du Québec. Non seulement on pourrait peut-être se comprendre davantage mais on pourrait peut-être réaliser des choses pour notre région et notre province. La même chose pourrait se multiplier pour les neuf autres provinces.

Lorsque j'ai dit que j'étais pour l'abolition du Sénat, puisqu'on ne veut pas, selon la population, avoir un Sénat élu, cela ne veut pas dire que je ne me restreindrais pas, que je ne ferais pas des suggestions sur l'état actuel du Sénat qu'on pourrait certainement améliorer sans être obligé de passer par l'électorat qui va nous entraîner encore dans la partisanerie politique.

Sur ce point, j'accepte l'opinion émise hier par l'honorable sénateur Olson.

• (1550)

[Traduction]

Le sénateur Phillips: Honorables sénateurs, je remercie le sénateur Molgat d'avoir présenté cette motion et de m'avoir ainsi donné l'occasion de prendre part aux discussions constitutionnelles, que je compare à une ruée sur le buffet. J'ai visité un certain nombre d'élevages de truites, et j'y ai toujours été étonné de voir la réaction lorsque le propriétaire jetait un peu de nourriture à la surface de l'eau. Une multitude de truites se précipitent de partout et se déplacent en tout sens avec frénésie pendant un petit moment. J'ai un peu la même impression devant bon nombre de nos rencontres et conférences sur la Constitution. C'est une véritable frénésie.

Les participants sont animés d'excellentes intentions, cela ne fait aucun doute. Tous pensent avoir de bonnes idées, mais ils me font beaucoup penser à des enfants autour de la table. Ils veulent laisser tomber les brocolis et les pommes de terre pour se précipiter sur le dessert, c'est-à-dire le Sénat.

Le Sénat, il est vrai, n'est pas sans défauts et n'a pas toujours été de la plus grande efficacité, mais j'ai du mal à croire qu'un Sénat dont les membres sont nommés soit responsable de tous nos maux. Le Sénat a été trop longtemps dominé par de trop nombreux libéraux. Cela ne fait aucun doute. Ils ont évité beaucoup trop de problèmes et appuyé beaucoup trop d'idées. S'ils ont approuvé tant de projets de loi, c'est surtout